

La maladie de Huntington se manifeste par une symptomatologie spectaculaire, et correspond à un processus dégénératif du *striatum*. Les outils de la biologie moléculaire ont permis d'identifier la déficience génétique initiale, et l'intéressant article de K. Bantubungi, qui sera, vu sa longueur, publié en deux parties, aborde les mécanismes de mort neuronale associés à cette maladie, pour déboucher sur des possibilités thérapeutiques, qui seront révélées dans la seconde partie, publiée dans le numéro suivant de notre revue.

Nos colonnes se sont dans un passé récent ouvertes au débat relatif à la fin de vie assistée. M. Englert reprend la plume dans le présent numéro et aborde l'évolution différentielle des pratiques y afférentes dans le Nord et le Sud du pays.

La loi belge prévoit que n'importe quel médecin puisse être mandaté pour faire les premières constatations relatives à une mort suspecte, qu'il dispose ou non d'une formation médico-légale. L'article de J.-P. Beauthier, professeur de médecine légale de notre Faculté, en abordant l'infanticide, ne pourra qu'apporter une aide substantielle au praticien ainsi sollicité.

La séance anatomo-clinique constitue un exercice pédagogiquement très riche, mais délicat. On demande à un clinicien " extérieur " de commenter publiquement les données d'un cas qui lui est communiqué et d'en proposer les diagnostics différentiels. Les données radiologiques, biologiques et anatomo-pathologiques sont progressivement présentées, et c'est le pathologiste qui conclut le diagnostic final. Souvent galvaudée, transformée en exposé d'érudition à grand renfort de diapositives type " *powerpoint* ", la séance anatomo-clinique a gardé sa

forme initiale dans certains centres, comme à l'Institut Bordet, et c'est très bien ainsi. B. Vokaer, jeune candidat en médecine interne, efficacement épaulé par notre collègue J.-P. Sculier, s'est frotté avec succès à cet exercice difficile et nous en fera profiter dans le présent numéro.

Une actualité thérapeutique sera consacrée à la photochimiothérapie extracorporelle en dermatologie, sous la plume de S. Vanheste et de ses collègues. Un cas clinique est consacré à une ostéochimionécrose maxillo-mandibulaire liée aux bisphosphonates, et rédigé par M. Magremanne. Un autre cas clinique tout aussi intéressant, rapporté par l'équipe de M. Vanhaeverbeek, nous familiarisera avec l'abcès hépatique à *Klebsiella*. D'autre part, D. Toussaint nous présente un bref cas " devinette " à vocation dermatologique, mais appelant à des réflexions plus profondes, dans tous les sens du terme.

La formation continue abordera le rôle majeur du médecin généraliste dans le dépistage de l'insuffisance rénale chronique, dans un travail signé par M. Hanset.

Les premières greffes cardiaques bruxelloises feront l'objet d'une narration historique par leur " inventeur " même, le Pr G. Primo, aidé du Dr M. Antoine. On découvrira rétrospectivement les difficultés que les pionniers rencontrèrent, et qui fait tout leur mérite.

Les sujets abordés sont variés et susceptibles d'avoir des répercussions sur les pratiques des lecteurs ; les auteurs les abordent avec clarté et compétence.

S. Louryan, Rédacteur en Chef.